

Ta main dans la mienne

Tome 2



Sommaire

Edito	p4
1-Renaissance par Karen et Sarah	p5
2-Hand in cap par Malone	p11
3-Bienvenue à l'Atelier par Marine et Maryline	p13
4-En toute sérénité par Melissa	P18
5-Monsieur Sauveur, Un maître au top ! par Natacha et Didier	p21
6-Une expérience extraordinaire par Pauline	p25
7-Y a pas de comparaison ! par Zoé	p30
8-Soeurs de... par Zoé et Sarah	p32
9-Voyage Europe été 2024 par Coralie et Serge	p34

Edito ...

Madame, Monsieur,

Quand des parents d'enfants porteurs de différences se rencontrent au sein d'un groupe de parole mis en place par la Ville de Saint-Amand-Montrond en 2021, cela génère de belles actions, et surtout un espace de répit pour ces personnes confrontées à un quotidien parfois compliqué.

L'atelier « Ta Main dans la mienne » est basé sur le soutien, la bienveillance, la liberté de parole, le non-jugement. Quelques heures par mois, sous la houlette du Pôle municipal de la petite enfance, les familles d'enfants différents peuvent faire une pause dans une vie bousculée par le handicap, et partager leur expérience avec d'autres personnes faisant face aux mêmes problématiques qu'elles.

« Ta Main dans la mienne » est un lieu de répit pour les aidants familiaux. Un espace où la parole circule, un espace où l'on pleure, où l'on rit, où l'on phosphore. En 2022, les participants ont choisi de créer une bande dessinée. Sous l'œil expert du graphiste Christopher Boyd, ils ont conçu le premier tome de Ta Main dans la mienne, que vous pouvez toujours trouver et télécharger sur le site Internet de la Ville.

Aujourd'hui, vous vous apprêtez à lire le deuxième tome de Ta Main dans la mienne réalisé avec l'aide précieuse de Christopher Boyd et du Département Petite enfance Jeunesse Scolaire Parentalité. Différences, jugement, handicap ou « hand in cap », impuissance, super-héros, protection, combativité, bienveillance, place des membres de la famille dans un quotidien rythmé par le handicap de l'un des leurs, sont abordés par les auteurs de la bande dessinée qui sont cette année des parents, des sœurs mais aussi un enfant différent dont le témoignage est particulièrement fort.

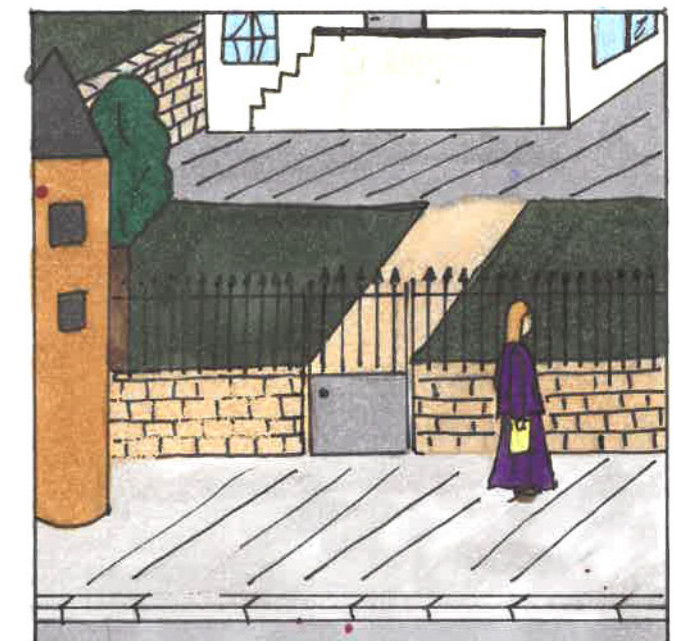
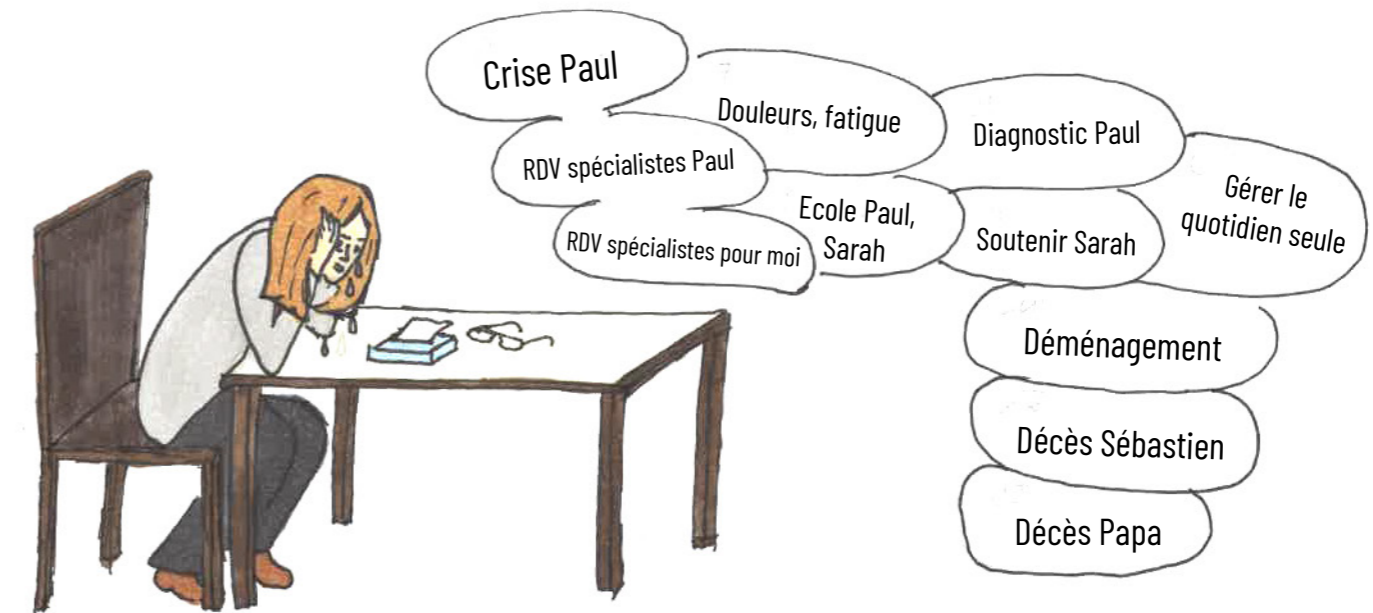
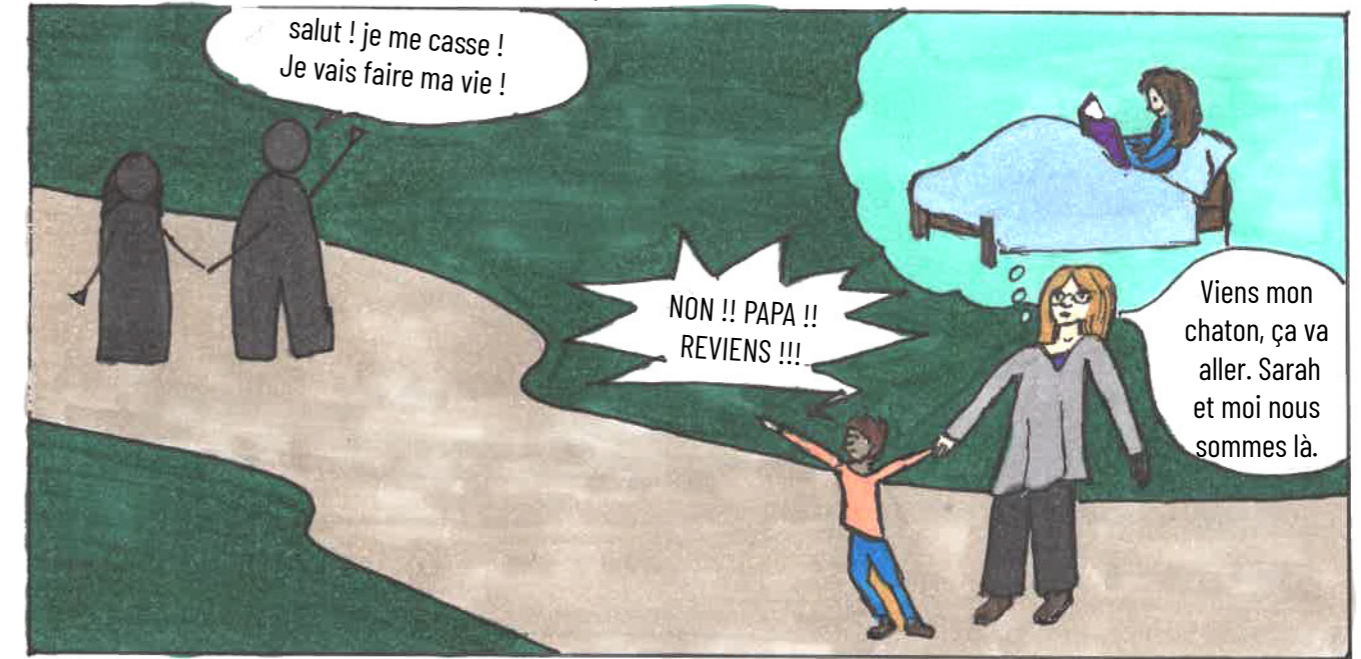
Chacun via ses dessins et ses mots partage sa vie face au handicap à travers des expériences particulières de vie. Ce deuxième opus de Ta Main dans la mienne nous met aussi face à notre positionnement sur le handicap, le jugement, l'acceptation et l'inclusion des personnes différentes dans nos vies. Un ouvrage qui permet de confronter le lecteur à sa vision de la différence et qui est aussi une catharsis pour les auteurs que le dessin et l'écriture aident à porter leur voix.

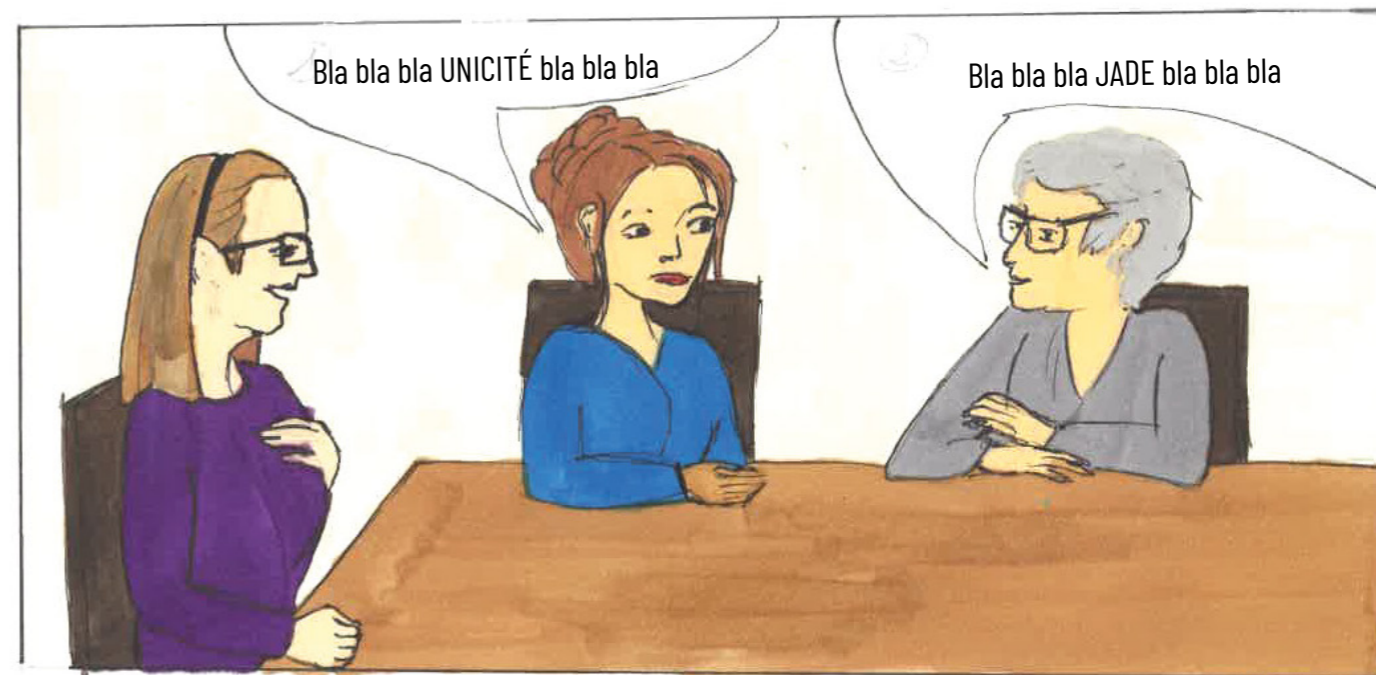
Emmanuel Riotte,
Maire de Saint-Amand-Montrond,



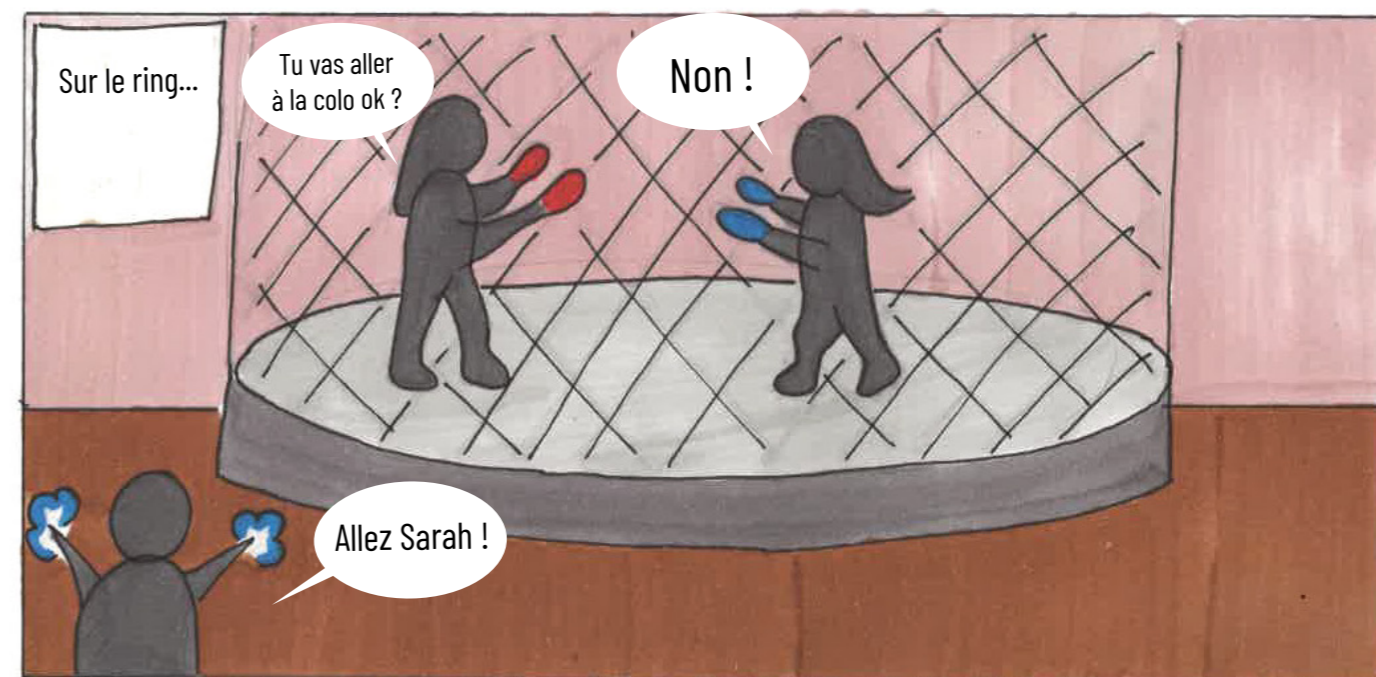
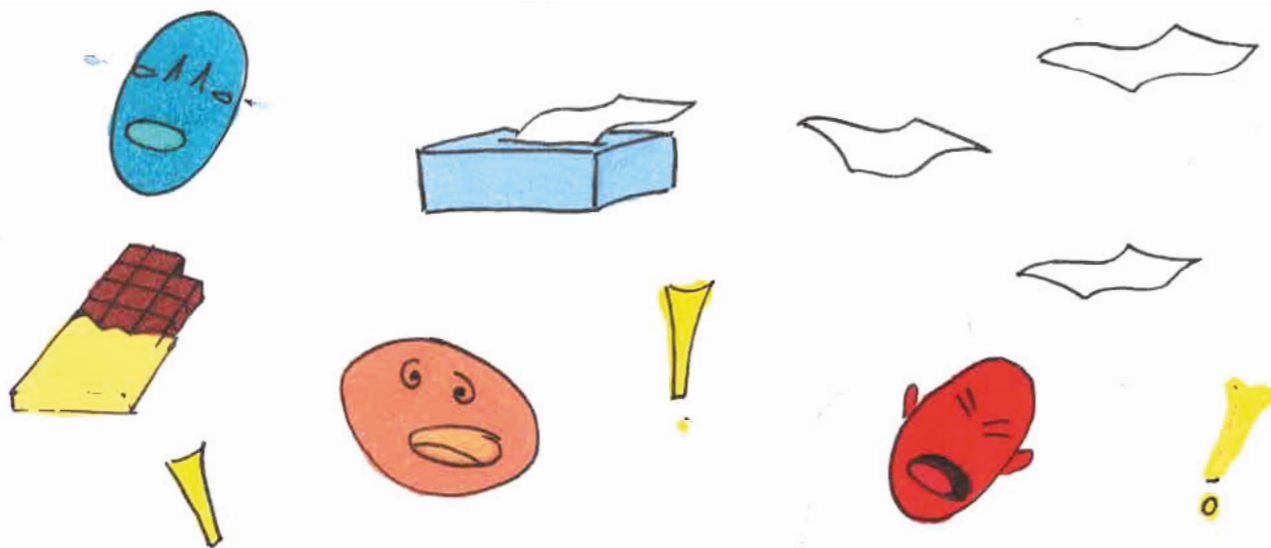
Renaissance

par Karen et Sarah



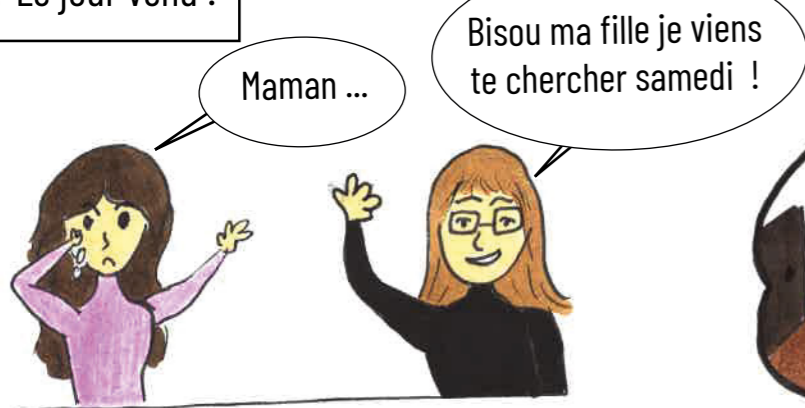


Beaucoup de pleurs, de partage et de chocolat...

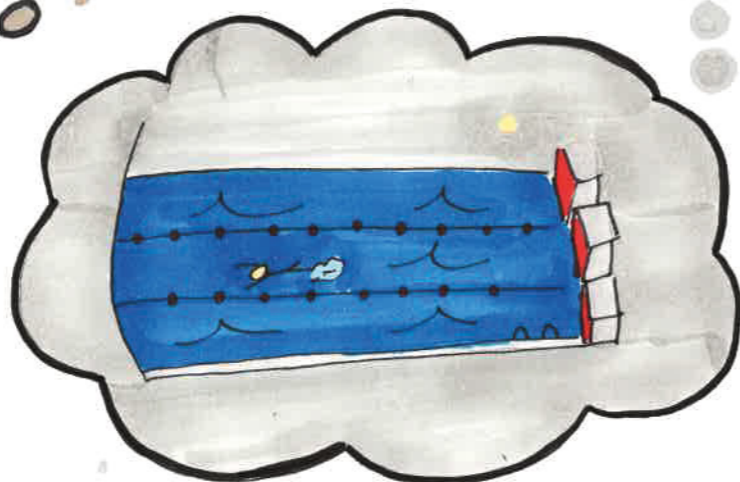




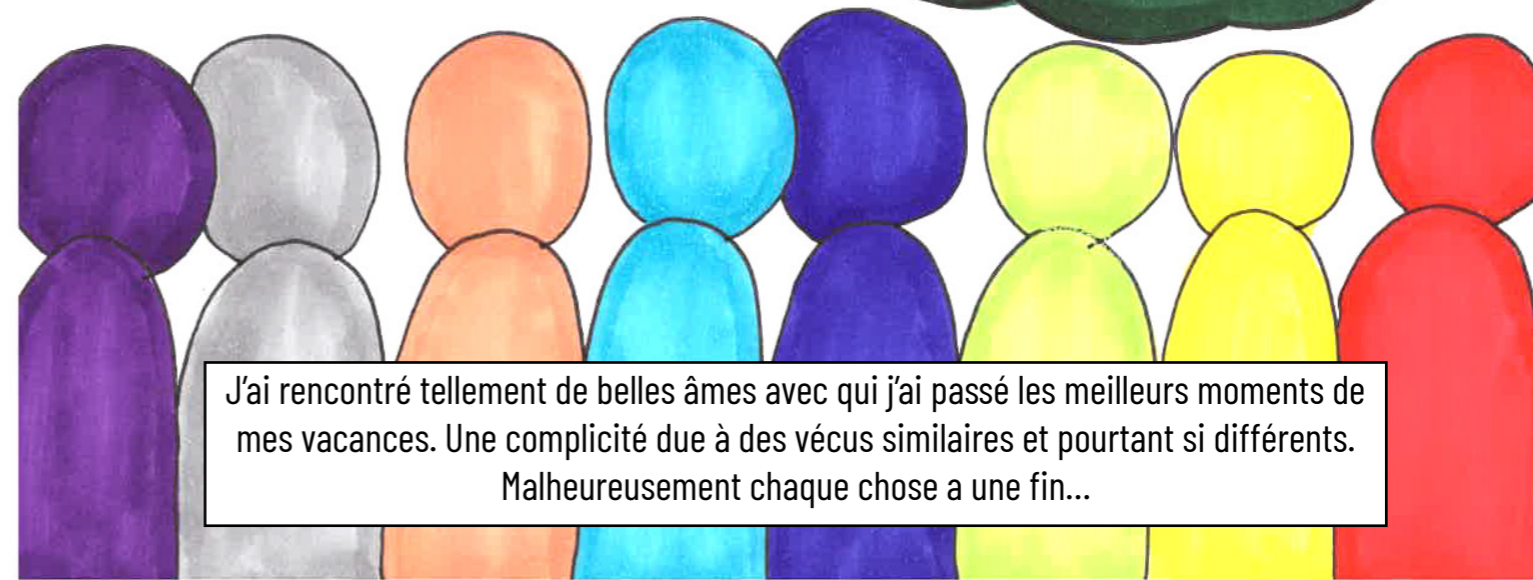
Le jour venu :



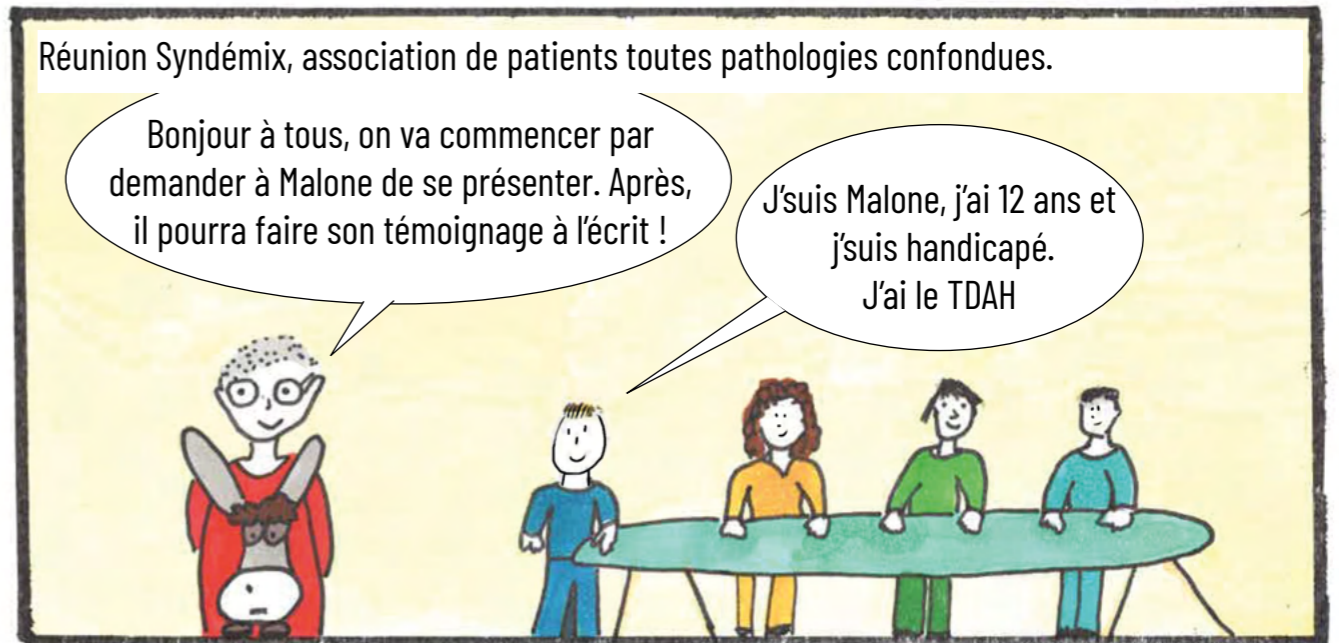
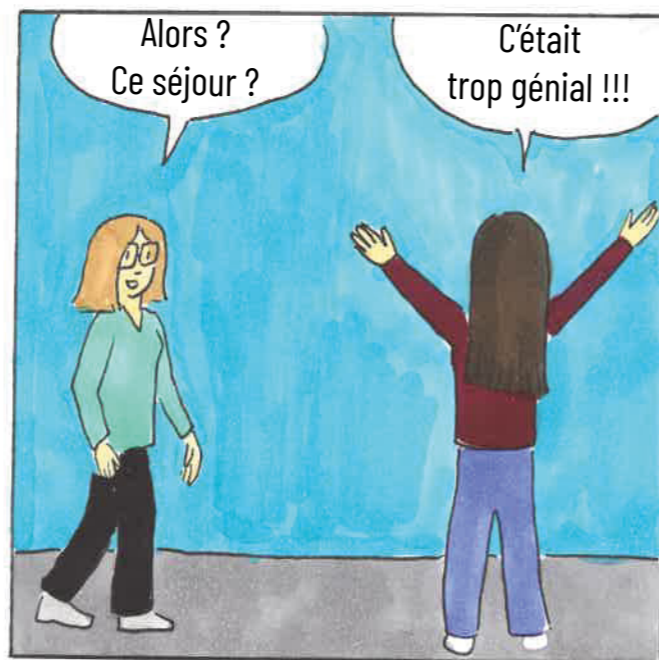
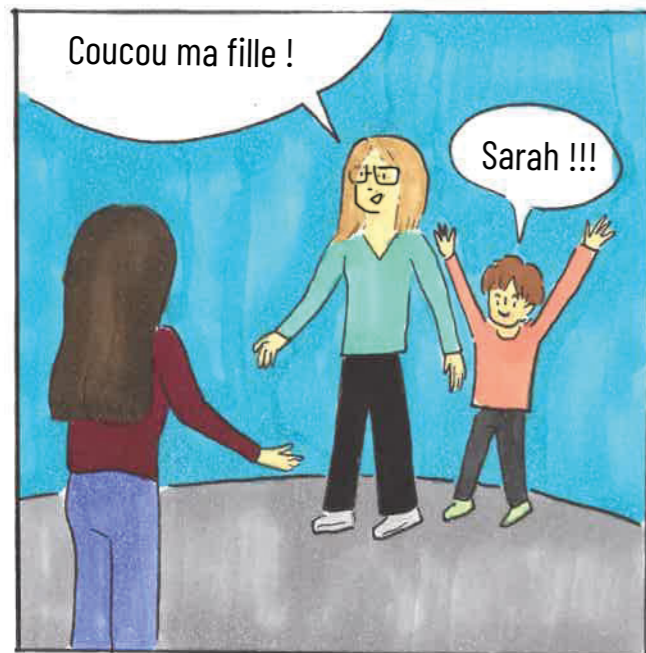
Finalement j'ai vécu beaucoup de choses...

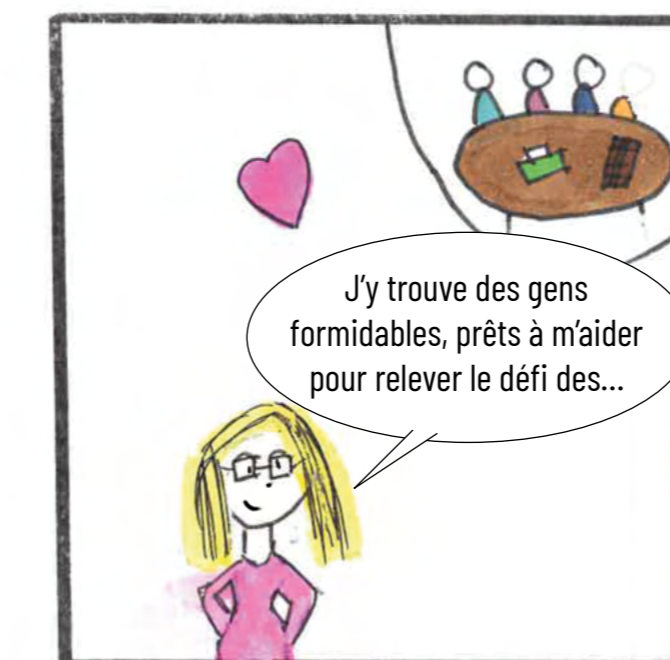
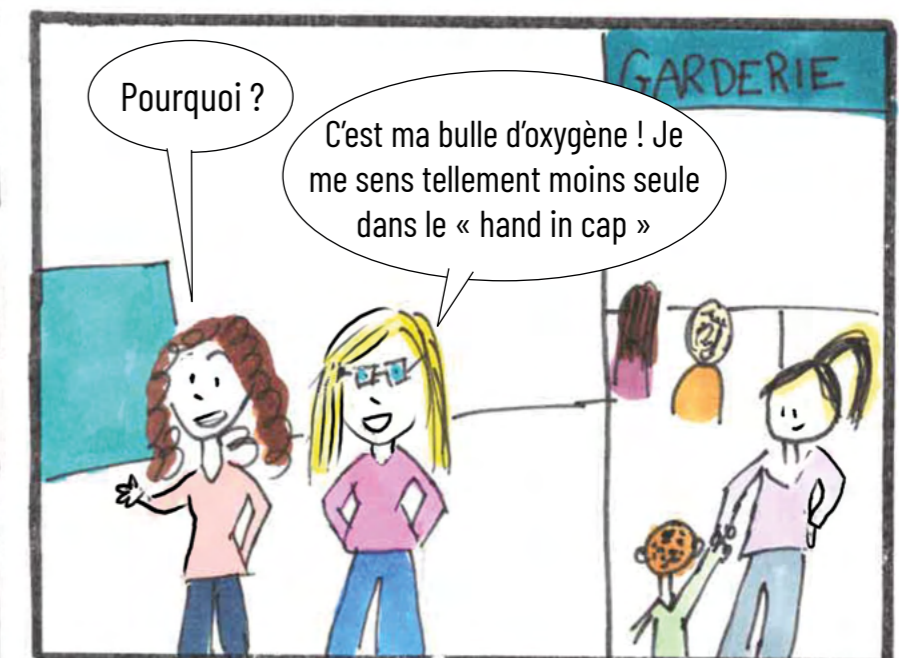
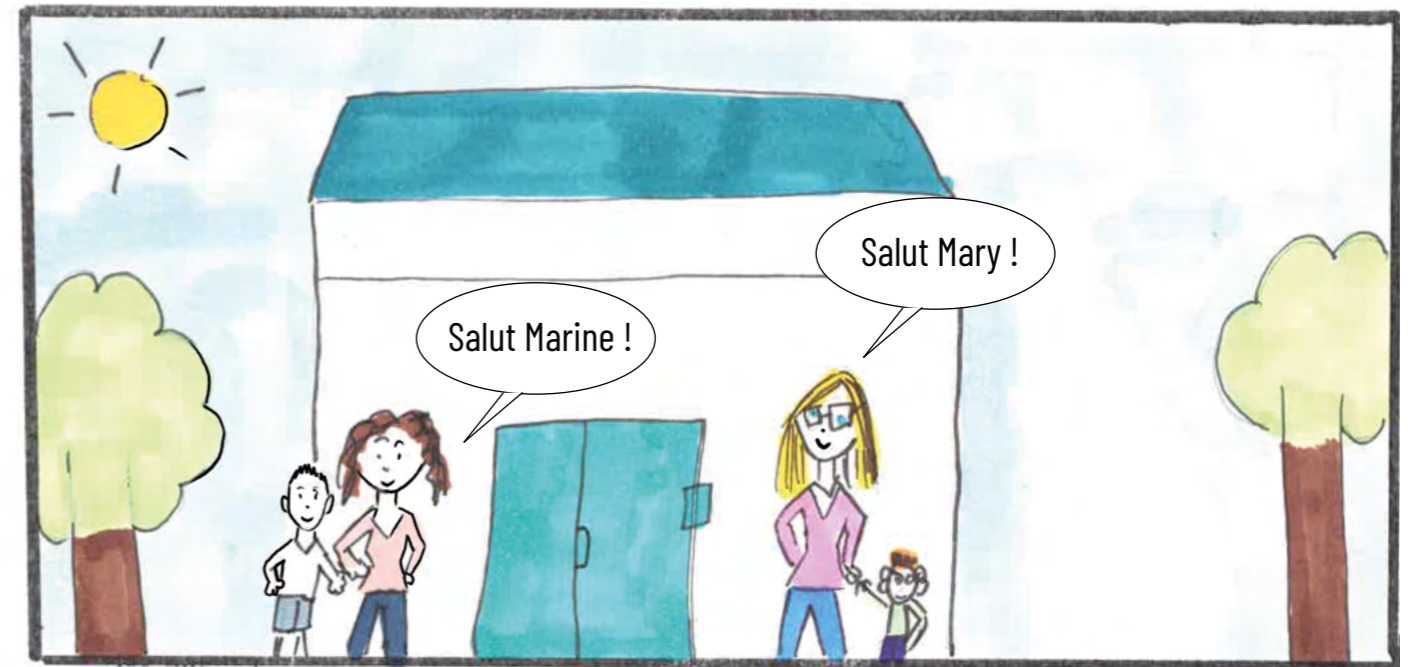
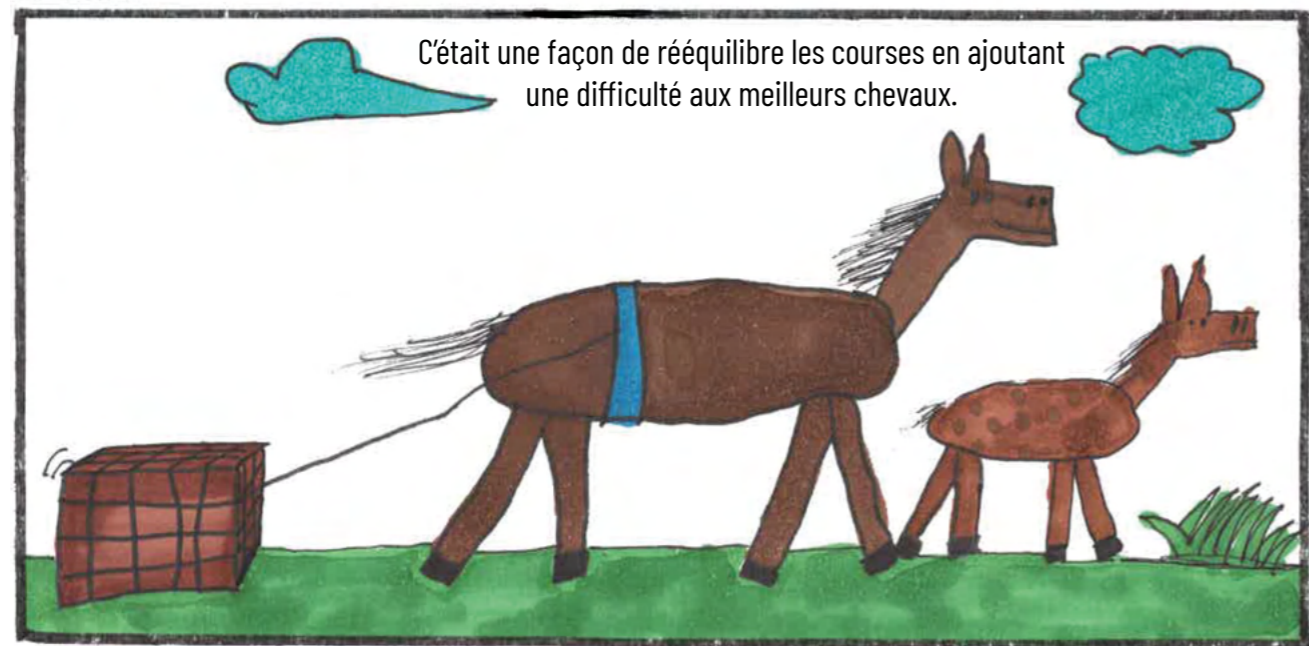
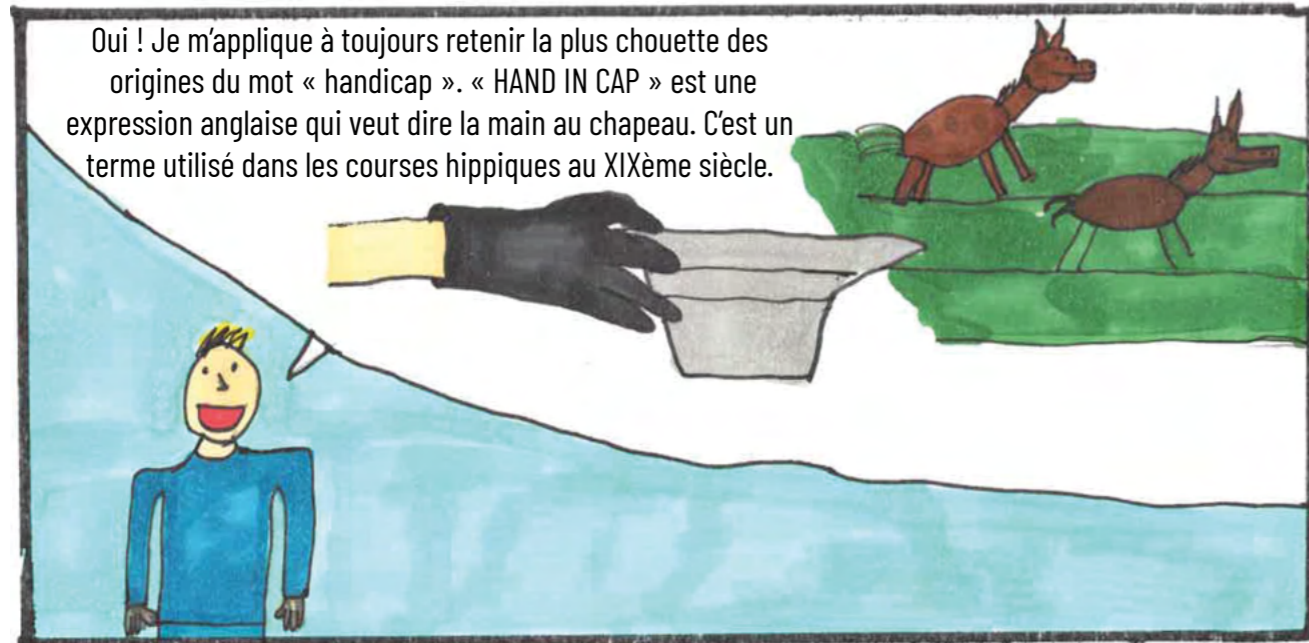


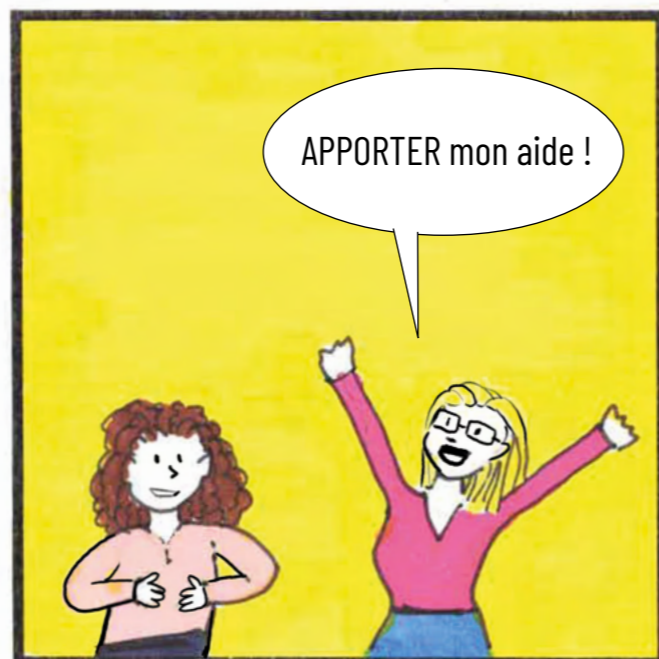
Quant à Paul il profitait chaque mercredi de la présence des jeunes d'Unicité...



J'ai rencontré tellement de belles âmes avec qui j'ai passé les meilleurs moments de mes vacances. Une complicité due à des vécus similaires et pourtant si différents. Malheureusement chaque chose a une fin...









mais j'y ai trouvé beaucoup plus ...



Véro de Syndémix !



ah, ah ! Véro, un sacré phénomène !

C'est peu de le dire !



Comment tu as connu les ateliers ?



Au CMPP, j'ai trouvé la BD...

...J'ai trouvé un arc-en-ciel d'émotions à travers la lecture.

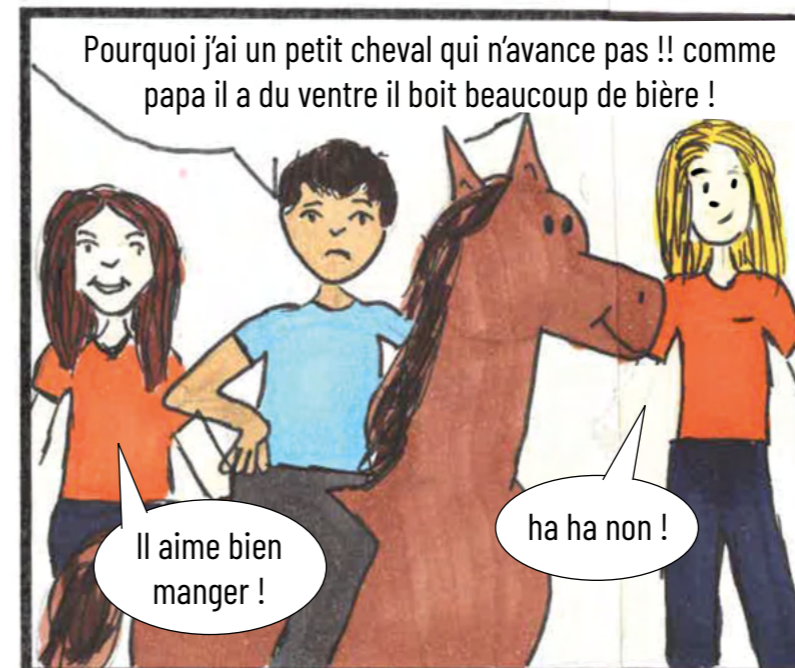
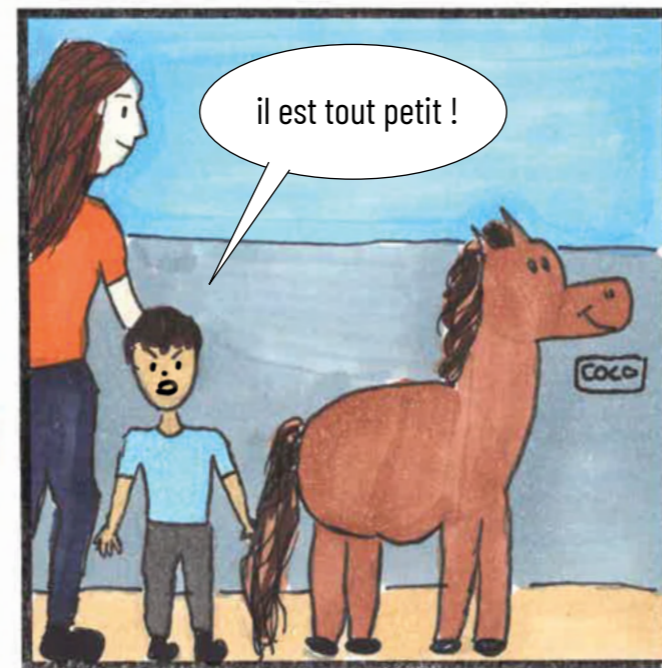


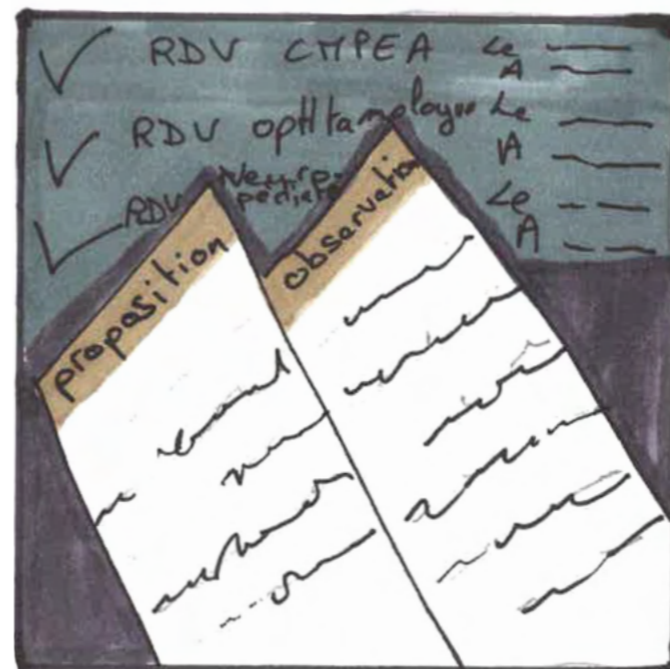
Moi, grâce à Manon et Gaëlle qui m'ont soutenue lors de l'annonce du handicap d'Aaron

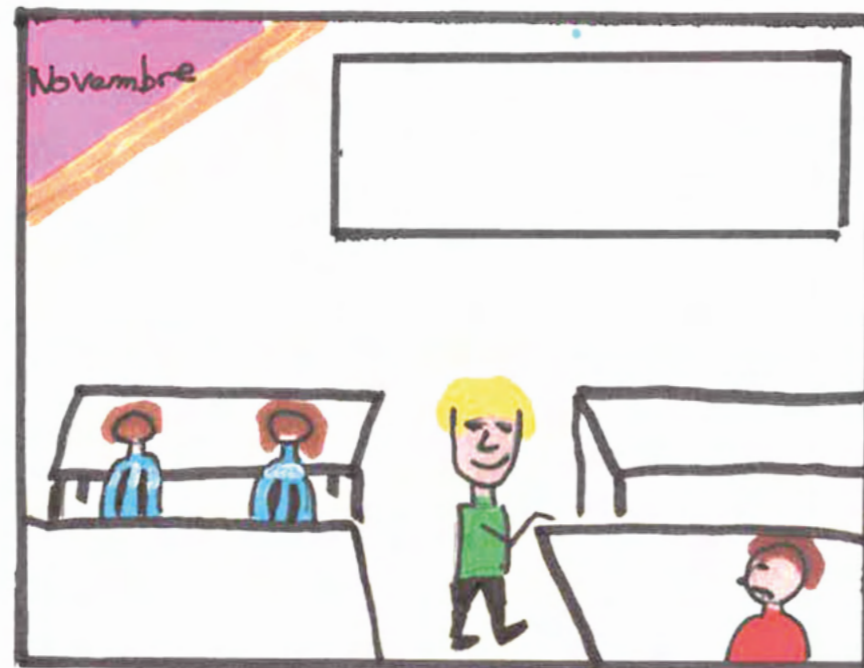
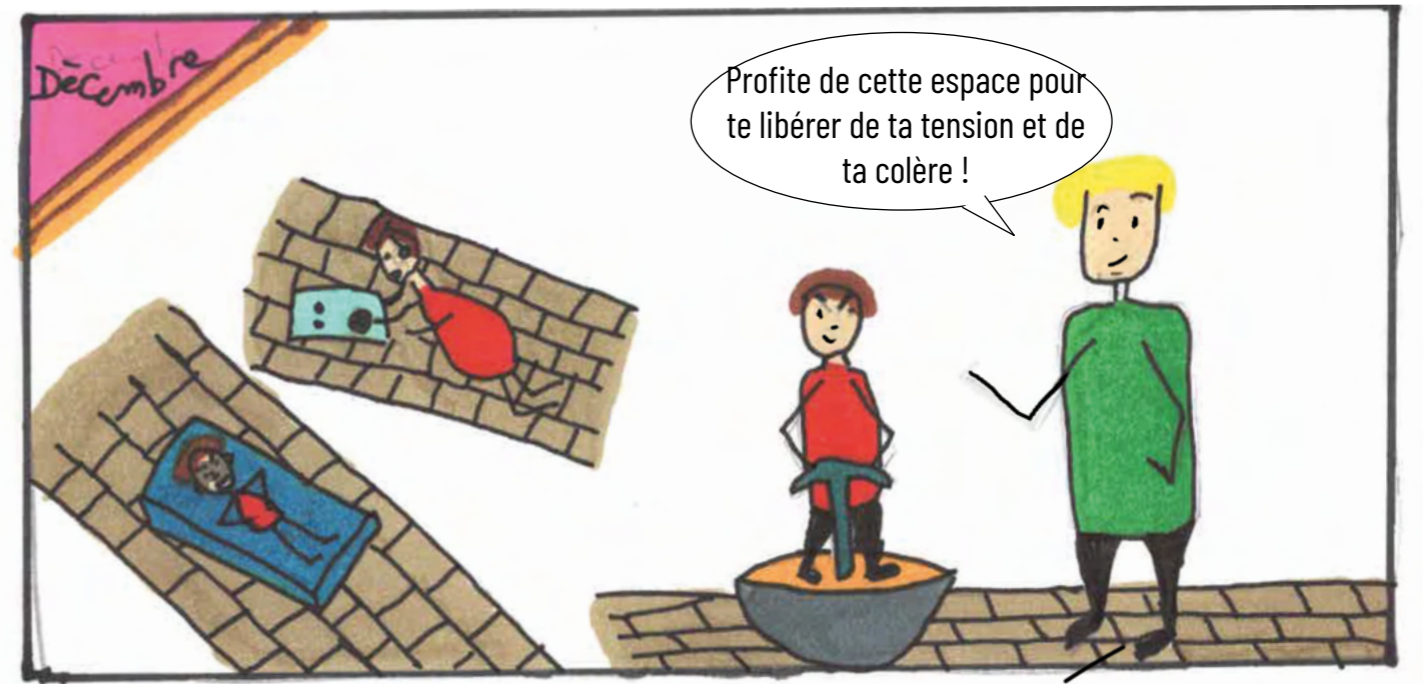
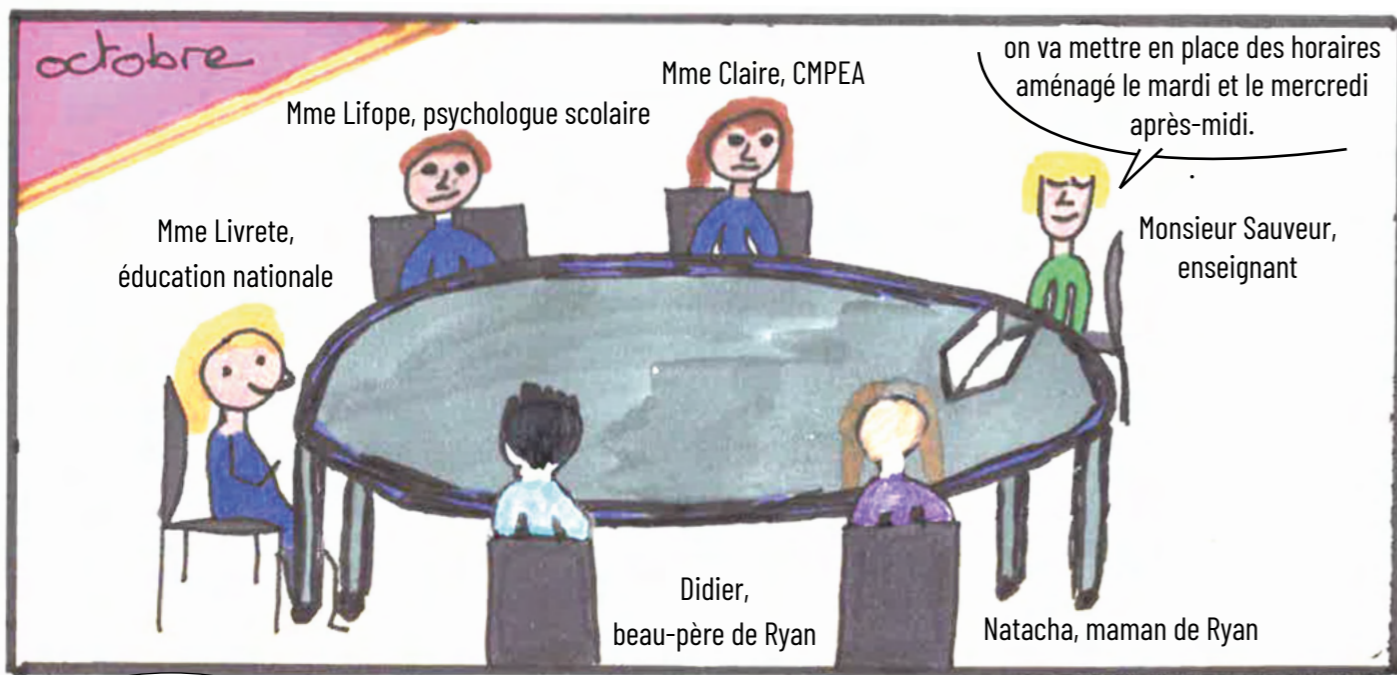
Prêt à vider la boîte à mouchoirs ?

A dévorer le chocolat

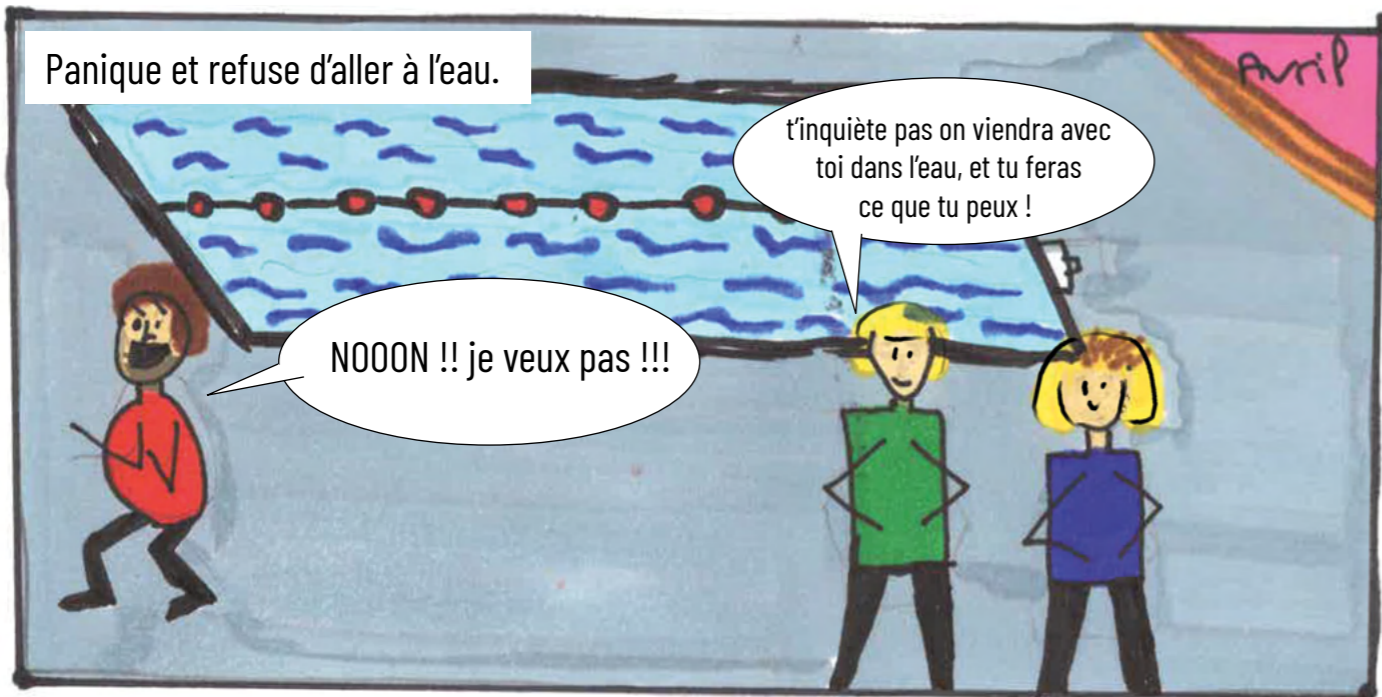
À suivre...







Panique et refuse d'aller à l'eau.



NOOON !! je veux pas !!!

t'inquiète pas on viendra avec toi dans l'eau, et tu feras ce que tu peux !

Avril

Une experience extraordinaire par Pauline

Alors Pauline, hâte de rencontrer Lili, notre toute première visite ?

J'ai hâte mais j'appréhende le fait qu'elle est non-verbale et qu'elle soit autiste ! Je ne saurais pas comment réagir si elle fait une crise !

Mais ne t'inquiète pas, en plus il y aura sa mère !



Oui je veux bien !!!



Nous avons appris à connaître mieux Ryan...

Mai



Bonjour Madame, nous sommes les volontaires d'UNICITÉS. Nous venons visiter Lili.

Bonjour ! Allez-y, entrez ! Nous avons hâte de vous rencontrer.



Vous allez voir, Lili adore s'amuser. Elle est non verbal mais elle communique bien avec sa tablette. Elle sait très bien se faire comprendre. Si vous avez des difficultés, n'hésitez pas à me demander.



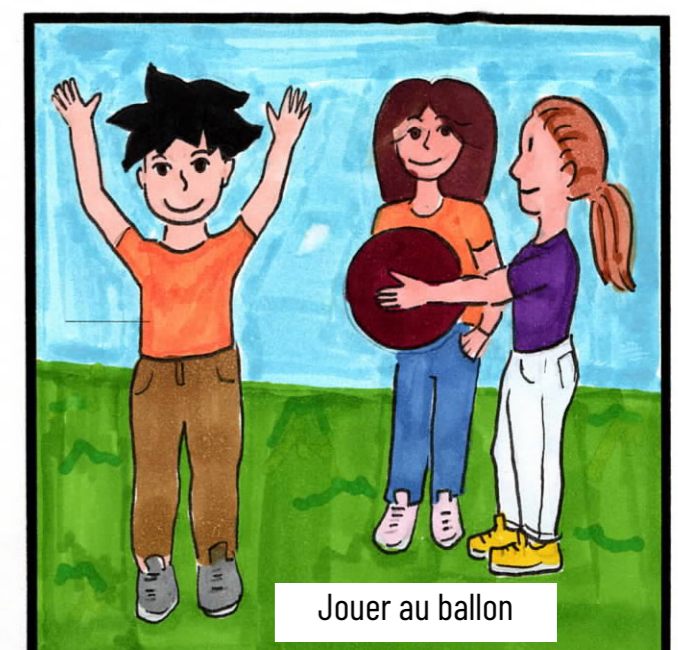
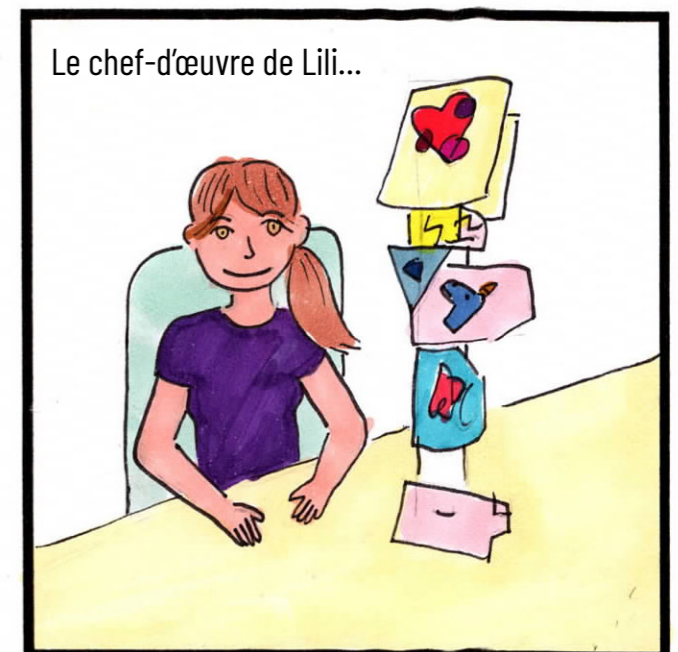
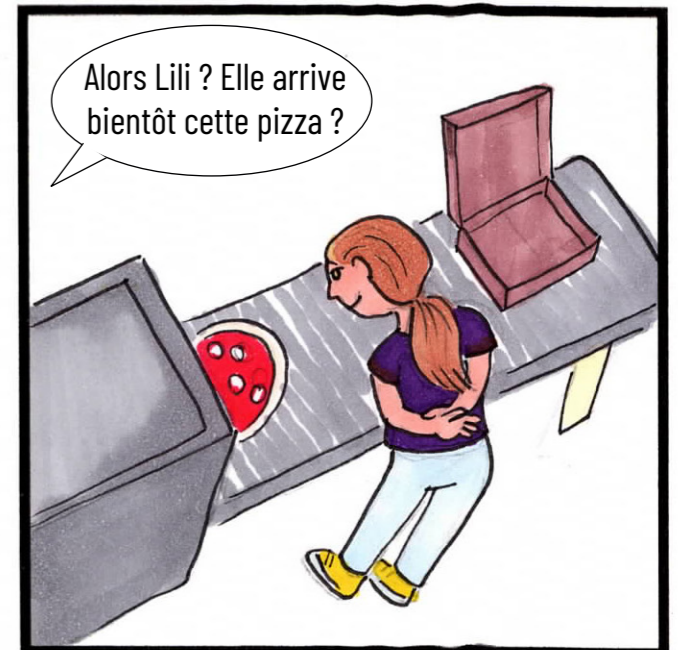
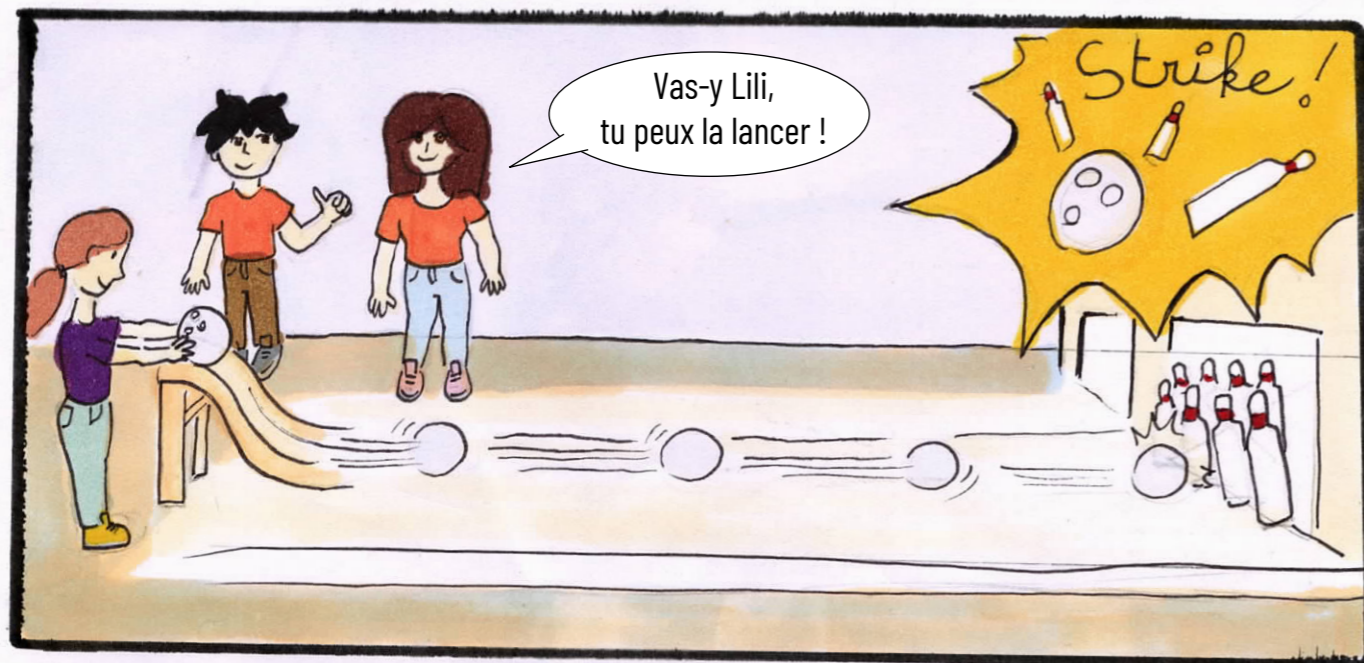
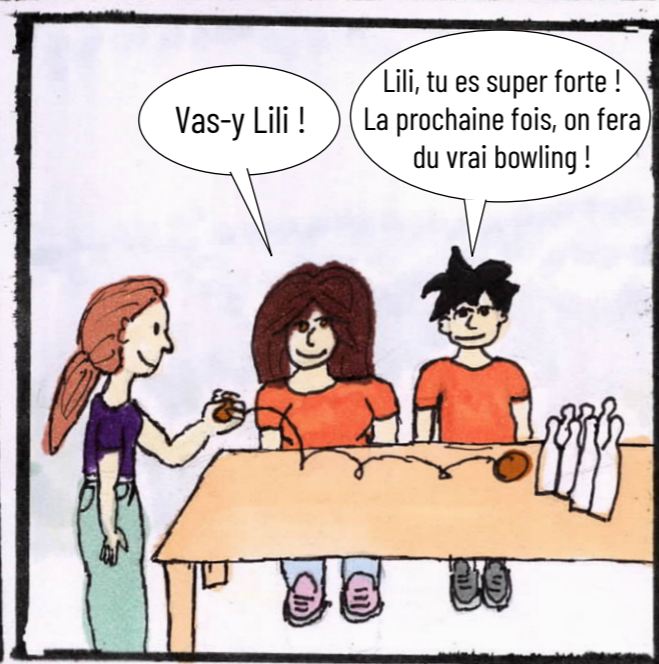
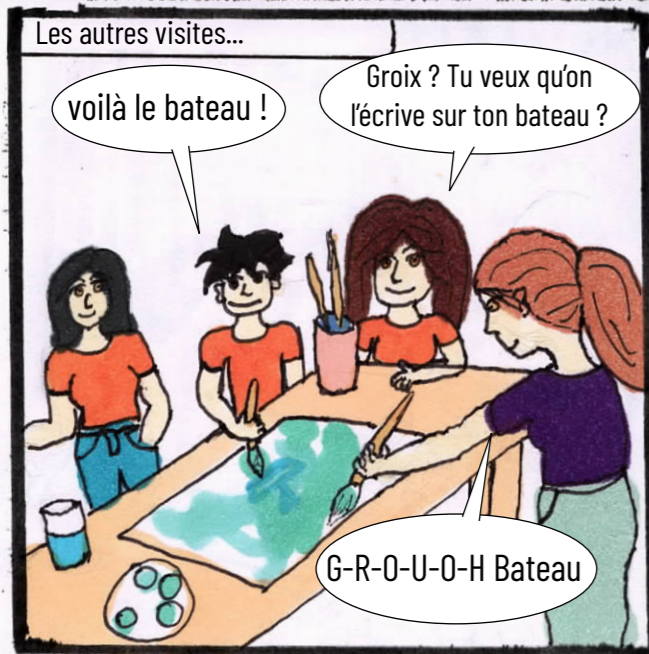
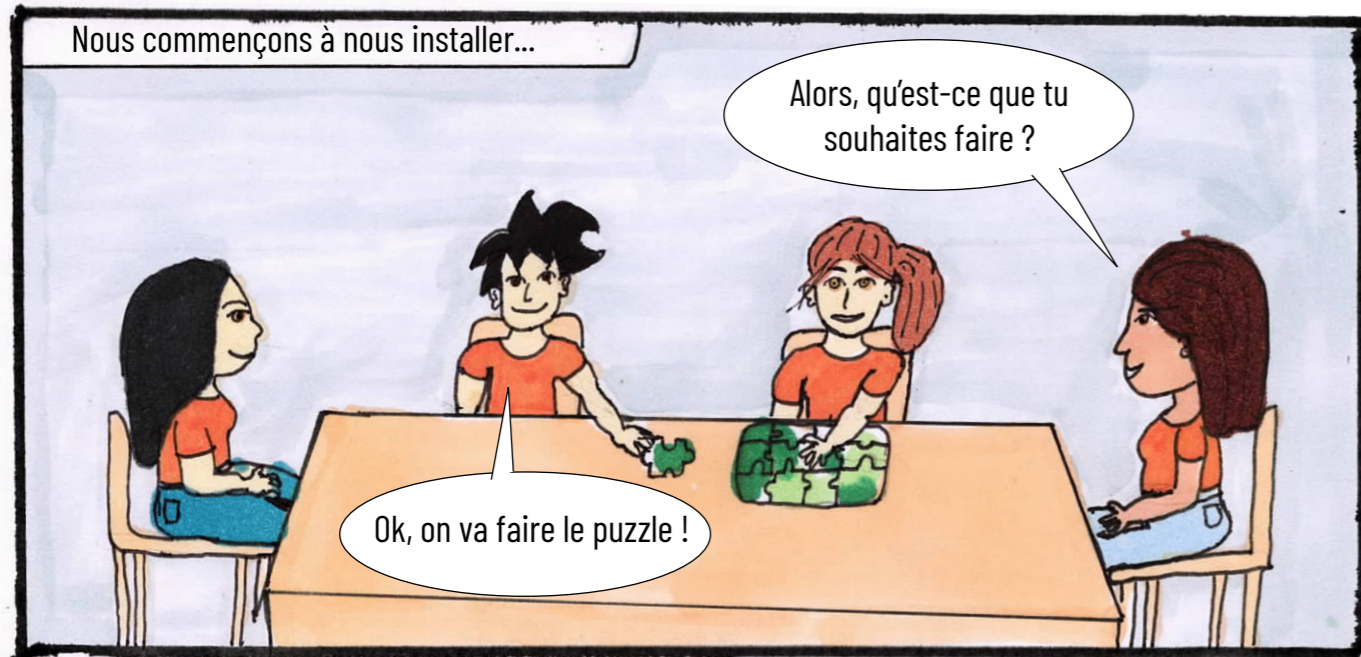
Super !! j'ai réussi !

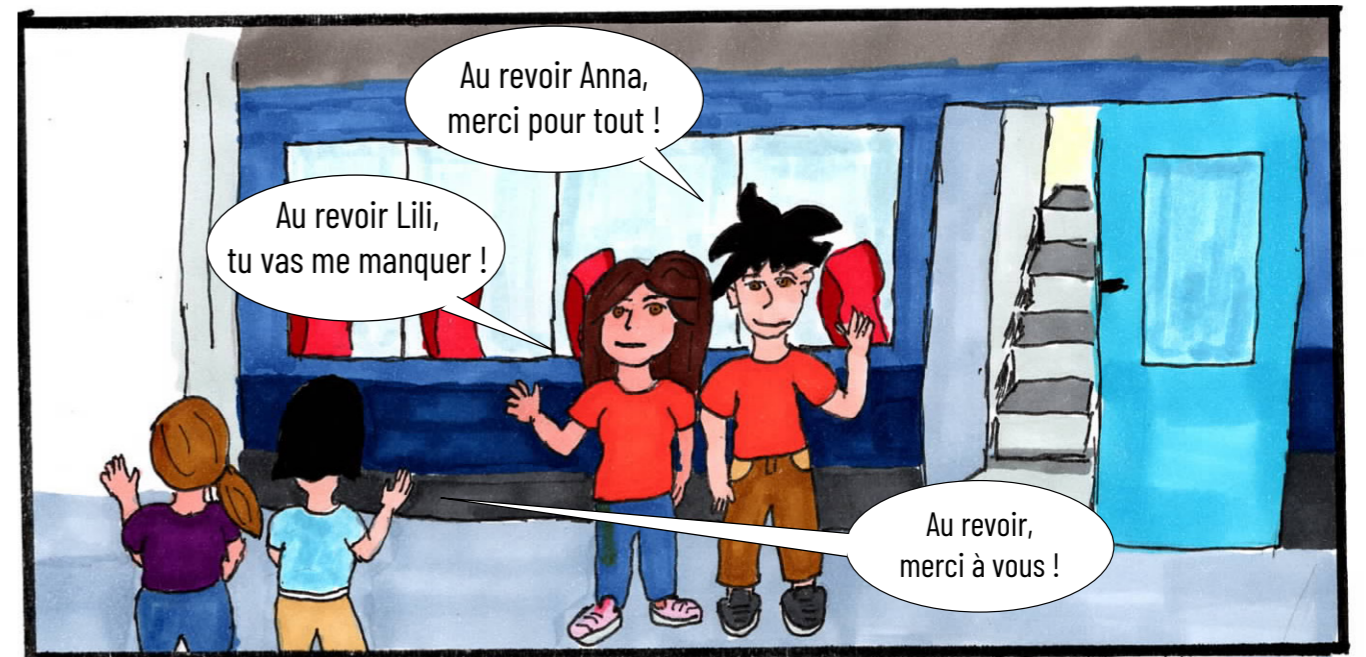
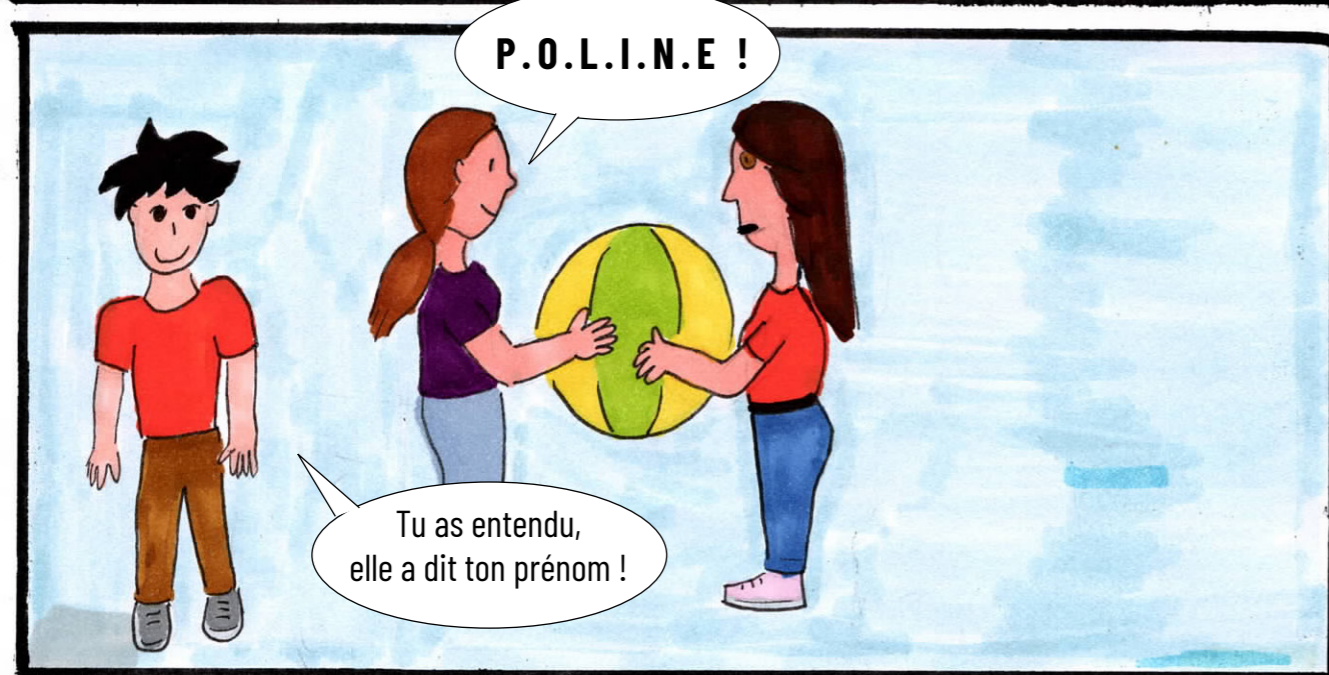
Juin

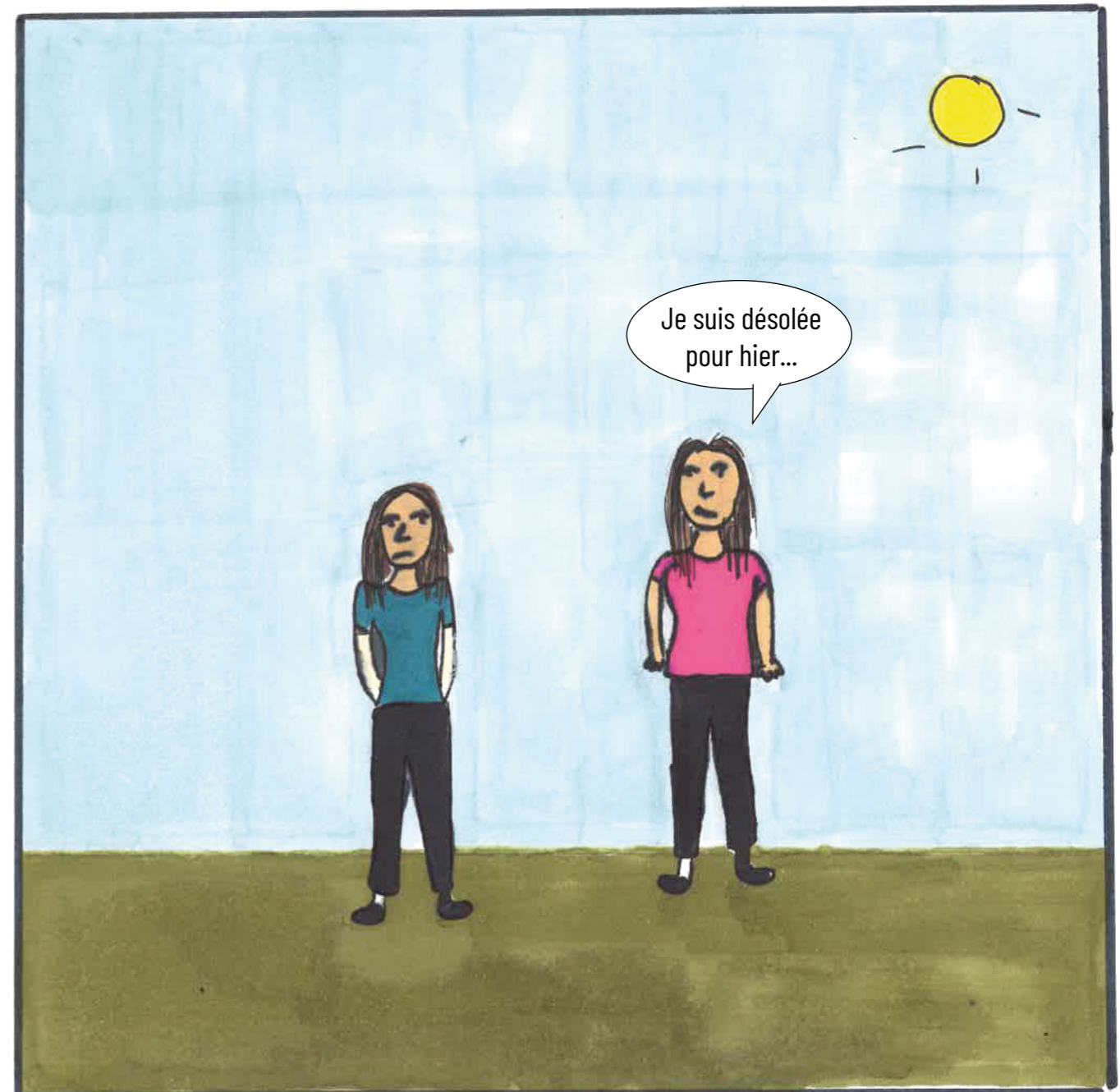
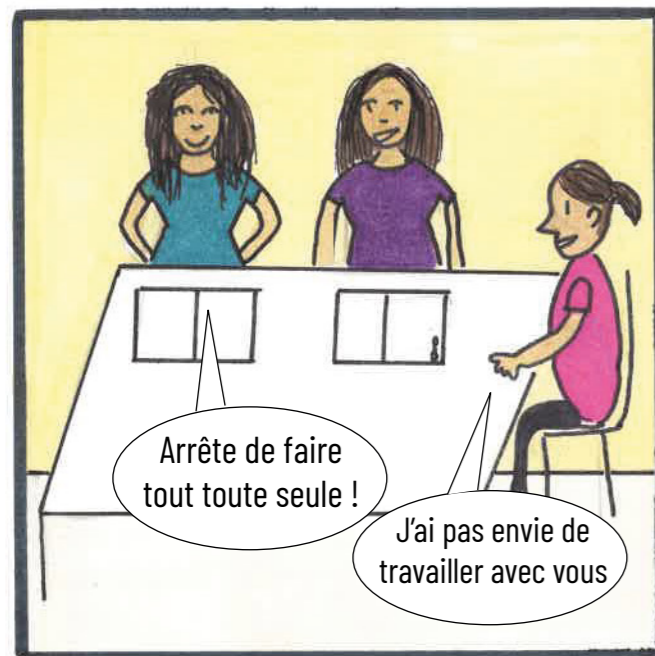


Bonjour Lili, nous avons hâte de te rencontrer !

Lili, je te présente Clara, Pauline et Younès. Ils vont venir faire des activités avec toi tous les vendredis







SŒURS DE ...

C'est une rencontre qui nous fait sourire : nous avons le même âge (à un an près), nous sommes du même signe astrologique, nous ne vivons pas avec notre papa et sommes en famille recomposée. Enfin, nous avons toutes les deux un petit frère bien plus jeune que nous, porteur de différences.

Aaron est atteint de surdité.

Paul est en cours de détection pour un trouble du spectre autistique.

La rencontre avec ce petit frère différent nous a rendues toutes deux plus matures. On peut dire que nous avons à la fois la même histoire et deux vies qui ne se ressemblent pas. En tous les cas, nous sommes des aidants familiaux bien malgré nous. Cela dit, puisque notre destinée est d'être dans ces familles, nous en tirons aussi de la fierté.

Moi, Zoé, je suis sœur d'Aaron. Je n'ai rien remarqué au début. C'était un bébé ordinaire et rien en lui ne me choquait dans les signes qu'il manifestait. Présent ou absent aux sollicitations, je ne distinguais rien. Par contre, je suis tombée de l'armoire quand le diagnostic de surdité a été prononcé. Après coup, j'ai compris pourquoi mes parents étaient aussi attentifs au grandissement de ce petit être.

Une fois que le verdict a été prononcé, j'ai été implicitement sommée d'être grande moi-même et de me gérer autant que faire se peut. Aaron mobilisait l'attention et les inquiétudes de tout le monde. Je pouvais le comprendre. Cependant, même si je l'adore, il m'est difficile parfois de parler de lui parce que je dois parler de handicap et c'est comme cela que je le vois. Cela dit, oui, Aaron est porteur de handicap, il faut que j'en convienne. Par bonheur, il est éligible à la pose d'implants cochléaires et au fil du temps, il devient un petit garçon comme les autres qui rattrape son retard à grande vitesse.

D'un côté, je n'aime pas parler du handicap de mon frère mais quand je suis lancée, quand les pudeurs sont derrière moi, je deviens intarissable, comme une spécialiste de la question. Du coup, je suis devenue hyper protectrice. Il est hors de question que qui que ce soit touche à un de ses cheveux ! Mais je suis aussi devenue bienveillante et preux chevalier au service des personnes en situation de handicap, pour toujours rester respectable avec nos interlocuteurs.

Cette situation de vulnérabilité nous a rapprochés dans la famille. Nous sommes forts ensemble et la famille est un refuge dans lequel rien ne peut nous arriver. On fait bloc, on se soutient et on passe tous les obstacles. Mais ailleurs ? J'ai peur de son entrée prochaine à l'école maternelle. Je sais que les petits enfants ne voient pas la différence et qu'ils n'ont pas de jugement de valeur, mais les plus grands ? Les parents ? Les imbéciles au sens large ? Je ne serai pas là pour le protéger, je serai en internat en plus, et il va devoir affronter la vie sans que je puisse rien faire pour le protéger d'un monde peu tolérant. J'aimerais tant que tout le monde connaisse la force qu'il a en lui et le respecte pour cela.

Moi, Sarah, j'ai un petit frère qui ne présente aucune différence apparente, pourtant, il est touché par quelque chose qui doit être officiellement validé : un trouble du spectre autistique. Il est évident qu'il est porteur de différences et qu'il en souffre. Quand ma maman raconte les difficultés qu'elle rencontre avec lui ou qu'il est en perte de maîtrise, le monde méconnaissant le voit comme un gamin qui fait des caprices en permanence. Bien que l'aimant beaucoup, son handicap m'invite parfois à rester à distance. La relation est difficile, il est remuant et il me fatigue parfois. Mais le pire, c'est que ceux qui ne savent pas, non seulement se dépêchent de juger mais ils considèrent en plus que ma mère l'a mal élevé. C'est insoutenable. De plus, elle reçoit une forte agressivité et de multiples formes de rejet. C'est d'autant plus injuste qu'elle gère une fibromyalgie qui la fait souffrir quotidiennement.

Quand elle a un sourire sur le visage, rien ne dit qu'elle va effectivement bien. Il faut savoir, il faut décoder, il faut regarder au-delà des apparences... Par contre, elle sait donner le change. Paul est capable d'avoir les comportements sociaux attendus et d'être un enfant modèle, en ça, il brouille les pistes. Mais quand il ne se maîtrise plus, c'est une furie qu'il faut parfois contenir dans une violence subie et insoutenable mais néanmoins nécessaire. On doit le contentionner pour qu'il retrouve une paix intérieure, mais l'impuissance dans laquelle me met cette situation me meurtrit au plus haut point.

Moi, je vis un double handicap pour lesquels j'encaisse des jugements de valeur dont il est peu possible de parler. Ma mère est attaquée sans que personne ne sache ce qu'elle endure et, jour après jour, inlassablement, elle engage une grande énergie pour que mon frère soit lui-même reconnu dans son handicap et qu'il reçoive l'aide à laquelle il pourrait prétendre. Je suis témoin de la difficulté de voir des droits s'appliquer pour mon frère, témoin tout autant du manque d'interlocuteurs pour trouver des ressources. Cela fait de ma mère une combattante contrainte à ne jamais baisser les bras. Elle est souvent fatiguée, je le ressens mais suis d'une aide limitée. Quant à moi, prendre de la distance m'est salutaire. Ma chambre est aussi mon bunker.

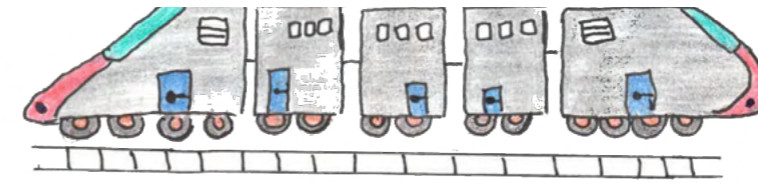
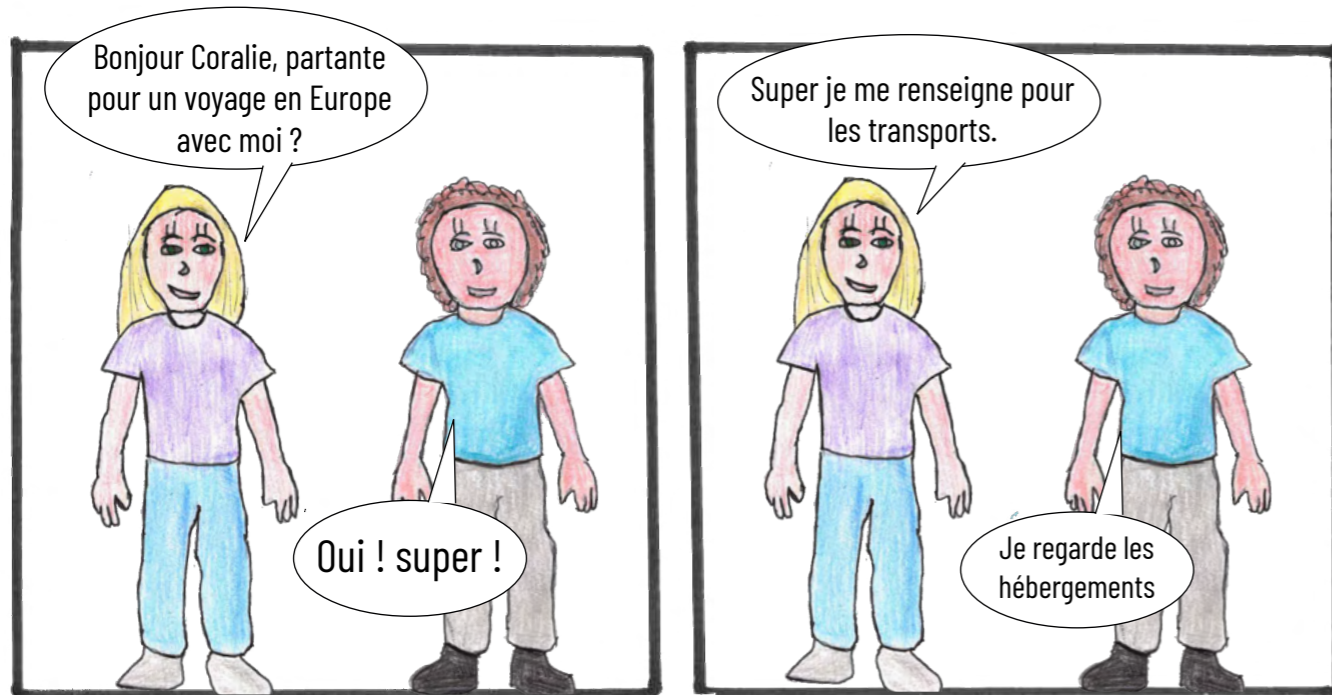
Toutes les deux, Zoé et moi, nous sommes témoins du fait que le système irrespectueux des droits des personnes en situation de handicap transforme nos mères en guerrières. Elles donnent tout pour protéger leur petit et leur donner accès au meilleur des mondes.

Nous, filles aînées, nous sommes témoins et fières de nos mamans.
Pour moi, Zoé, le handicap a renforcé nos liens.
Pour moi, Sarah, le handicap a créé de la distance.



Dans les deux cas, nous sommes des enfants aidants et nous nous construisons dans une forme de combativité et de bienveillance. On est à la fois mère et sœur, on vit des choses qui nous imposent d'être plus grandes que nous le sommes. On nous reconnaît matures mais le handicap, d'un côté, les combats familiaux et les absurdes jugements de l'autre, font que nous n'avons pas raté notre enfance mais que la situation nous a volé une partie de notre insouciance.

Voyage Europe été 2024
par Coralie et Serge



Cool le grand jour est arrivé!

Visite du château de Nymphenburg à Munich. Très beau château avec de belles représentations de Nymphes, divinités de la nature comme Thétis la néréide (nymphes marines) dans la mythologie grecque ou les dryades (nymphes des forêts).



Direction Budapest et visite du parlement avec son magnifique hémicycle et la belle disposition de tous les drapeaux de la tribune principale. Et des autres monuments hongrois.



Croisière sur le Danube avec vu sur le Parlement et le pont des chaînes illuminés.



Arrivée au château de Schönbrunn à Vienne consacré à l'histoire de l'impératrice Sissi et de la dynastie des Habsbourg dont j'aime beaucoup l'histoire accompagnée ensuite d'une belle balade en calèche.

On pourrait se prendre pour des impératrices !



Direction Prague avec son château, la relève de la garde et les attributs royaux, très belle visite très intéressante sur l'histoire de la ville et riche en découvertes.



Retour d'un voyage riche en découvertes avec des souvenirs plein la tête.



Christopher

Natacha

Didier

Gaëlle

Maryline

Zoé

Marine

Karen

Malone

